

Dossier Transmission

Jonglage, manipulation d'objets et mouvement

+ Cahier pédagogique **Histoire du Jonglage**



Cirque Bang Bang

(ex-Compagnie Le Pied sur la Tête)

Coresponsables artistiques Elsa Guérin et Martin Palisse

Cirque Bang Bang (ex-Cie le Pied sur la Tête)
Espace Chambon . 2 rue du Faubourg Chambon . 03300 . Cusset . France
Contact administration Aurélie Picard : +33 (0)4 70 98 51 51
Contact transmission : Elsa Guérin 06 18 43 55 62 ou Martin Palisse 06 84 96 97 49
cirquebangbang@hotmail.fr
www.cirquebangbang.fr

PREMIERE PARTIE

Transmission du jonglage, de la manipulation d'objets et du mouvement





La compagnie organise des stages et des ateliers où elle propose de transmettre les bases de l'art du jonglage et de la manipulation d'objets, par une approche particulière basée sur la **conscience du corps dans le temps et dans l'espace**.

Elsa Guérin et Martin Palisse, responsables artistiques et auteurs - acteurs - jongleurs au sein de la compagnie, assurent cette transmission auprès de divers publics (enfants, adolescents, adultes, amateurs, étudiants, semi-professionnels...) soit dans le cadre de sensibilisations à une pratique artistique, d'actions culturelles et de partenariats avec les lieux de diffusion (théâtres, festivals...) autour de la création et de la programmation des spectacles, soit dans un but de formation artistique, professionnelle ou non.

Ils envisagent le jonglage, et la manipulation d'objets, non pas comme une somme de figures à apprendre mais plutôt comme une *pratique globale*, comme un art qui engage le corps et l'esprit dans leur ensemble, aux frontières de la danse et du jeu (clown et/ou acteur) et comme un outil pouvant être mis à disposition, et permettant l'expression et le développement du langage poétique de chacun.

Elsa Guérin et Martin Palisse se sont formés auprès de plusieurs jongleurs, et divers courants du jonglage, notamment Jérôme Thomas et son jonglage *cubique**, mais aussi la technique russe** et le *siteswap****.

Ils sont également nourris de certaines pratiques de danse : le hip-hop, auquel ils se sont frottés lors de la création du spectacle *Skratch*, et la danse contemporaine auprès d'*Hervé Diasnas*, dont ils suivent régulièrement la pratique.



Une pratique et une transmission particulière : le vol jonglé

Depuis 2006, Elsa Guérin et Martin Palisse développent une pratique intitulée *vol jonglé*, né de l'union du *vol chorégraphique* (voir p.7) et le jonglage (cascade 3 balles pour la base). C'est à l'occasion de la création du spectacle *Une nuit sur Terre*, et d'une collaboration avec Hervé Diasnas, qu'a été initié ce mariage, alors qu'était en cours une recherche sur un déplacement jonglé, portant comme image poétique les circonvolutions d'un couple dans la vie.

Cette pratique donne lieu à une transmission particulière nécessitant un travail de groupe, et dans la durée, au delà de l'initiation au jonglage... et s'adresse plus particulièrement à un public ayant déjà une maîtrise du jonglage à 3 balles.

* Le jonglage cubique est une "pratique" du jonglage au sens large du terme (engagement du corps et de l'esprit) qui s'inscrit dans l'élargissement du jonglage figural par la prise en compte d'un espace tridimensionnel (découpé en cubes) et d'un engagement du corps du jongleur au-delà des formes ou figures des objets de celui-ci. On doit la codification de cette pratique au jongleur français Jérôme Thomas.

**Le jonglage russe est une des plus grandes écoles de la technique du jonglage, notamment pour le nombre (spécialité consistant à lancer et attraper un grand nombre d'objets). C'est une école de la rigueur, de la décomposition du geste (travail quotidien de précision à une seule balle), son plus éminent représentant est Sergei Ignatov.

***Le site swap est une codification chiffrée du jonglage, une notation de la rythmique, au départ très théorique (écrite par des scientifiques), qui ne considérait que le plan bidimensionnel, tout en permettant le calcul de nombreuses possibilités, et qui a été portée dans une application pratique tridimensionnelle notamment par le jongleur finlandais Maksim Komaro.

Nous transmettons une pratique du jonglage basée sur **la conscience de son propre corps dans le temps et l'espace**, et aux pistes de créativité liées à cette pratique / technique. Cette pratique est nourrie du jonglage *cubique*, de la *technique russe*, de l'application du *site swap* et d'une certaine approche du mouvement.

Il existe plusieurs formes pédagogiques d'initiation, mais le jonglage est une technique avec des *principes incontournables*, communs à toutes les pratiques.

La pratique du jonglage : un intérêt au delà du jonglage (à l'intention du milieu scolaire, ou tout autre milieu ne concernant pas directement des jongleurs)

L'apprentissage du jonglage permet de développer la **psychomotricité**, notamment par l'acquisition d'une conscience de la **maîtrise de son propre corps**, que l'on désigne couramment par "l'adresse", mais qui se détaille plus précisément par les qualités de vélocité, de précision, de dissociation, de délicatesse, d'attention (écoute, concentration), de calme, de patience...

Malgré son caractère individuel (le jonglage se pratique le plus souvent en solo), l'apprentissage en groupe permet également de travailler à l'attention à l'autre (gestion du temps, de l'espace, des objets à partager...) dans le respect des capacités de chacun. Il est important de valoriser l'effort, et pas seulement la réussite. L'acceptation de l'échec est aussi une donnée incontournable de l'apprentissage, elle oblige à une certaine humilité et sans elle pas de progression. La conscience de son propre progrès est très flagrante dans le jonglage, et permet une prise de confiance en soi.



Stage enfants - jonglage et manipulation d'objets sous le chapiteau de la compagnie
avril 2008 / organisé par le Théâtre de Cusset

Ainsi, la pratique du jonglage peut permettre de développer de nombreuses capacités physiques et psychologiques (organisation des gestes et mouvements du corps, et concentration...), bien au delà de son aspect purement *ludique*.

Cet aspect n'est pourtant pas des moindres, puisqu'il contient l'idée de créativité ou d'expressivité propre à la notion d'art. Le rapport à l'objet peut tout au si bien se passer de la *transmission* d'une technique, mais pas pour autant de la *création d'une technique*, nécessairement induit par la pratique répétée de la manipulation de cet objet, technique qui ne sera que très rarement originale, sauf dans son processus, car son résultat – c'est-à-dire les principes de cette technique - rejoindra souvent les recherches précédemment effectuées par d'autres personnes.

Mais c'est justement ce processus qui est **création, invention et imagination**, et qui dans le cadre du développement de la créativité peut nous intéresser.

+ Une préparation corporelle précède le travail du jonglage:

- . échauffement ou réveil corporel (travail au sol ou dynamique dans la prise de l'espace)
- . mise en "disponibilité" des participants (jeux de confiance, exercices visant à obtenir la concentration...)
- . conscience du corps (respiration, articulations, temps, espace, écoute...)
- . placement : position neutre du jongleur (alignement, détente...)
- . transferts de poids
- . exercices de dissociation

+ Puis vient l'approche de l'objet, et la technique même du jonglage:

- . travail de lancer à 1 et 2 balles :
 - mobilisation des articulations nécessaires (coudes), travail du bras, du regard...
 - différentes hauteurs, différents rythmes
 - travail de visualisation des plans du jonglage (découpe de l'espace) / "carré russe"
 - observation du point de suspension (ou point de *rupture*)
 - déplacement sous l'objet
- . apprentissage du 3 balles ("cascade")
- . coordination des mouvements, dissociation, synchronisation
- . combinaisons:
 - par rapport au corps (lancers ou rattraper sous la jambe, dans le dos...)
 - changement d'axes
- . expérimentation de l'équilibre du corps, de l'objet en équilibre sur le corps
- . expérimentation d'autres objets (sacs plastiques, baguettes, anneaux, gros ballon de baudruche rond...)

> Un travail de jonglage avec des objets légers est souvent pratiqué durant les ateliers (enfants, ados ou adultes). Il permet une autre approche de l'objet, plus délicate et plus lente ; les sacs plastiques induisent par exemple un travail de suspension, obligeant à attendre et à ne pas aller chercher l'objet ; les ballons de baudruche grand format incitent à mieux se placer sous l'objet...

+ Et enfin, par la pratique et l'acquisition de certaines techniques:

- . expérimentation, recherche (avec différents objets, par exemple)
- . approche de la composition: rythmique simple, départ, arrêt, mouvement au-delà de la contrainte de l'objet, déplacement
- . coordination ou indépendance des bras et des jambes, déplacement jonglé (voir vol jonglé)

• La compositions de numéros ou d'un spectacle :

La création d'un spectacle peut être intéressante, dans le sens où seront abordées d'autres notions que le rapport à l'objet, telles que l'approche de la scène, de l'espace, la concentration, la préparation...

Cette expérience ne peut cependant être approchée qu'à condition d'avoir eu le temps suffisant de la pratique. Le spectacle, dans une démarche de sensibilisation en cadre scolaire, ou amateur, ne peut être un but en soi et l'intérêt se trouve plutôt dans le processus.

PUBLICS

Avec une pédagogie adaptée, cette pratique s'adresse autant aux débutants qu'aux initiés, enfants, adolescents et adultes, dans le sens où elle se préoccupe de fournir des bases solides à l'apprentissage du jonglage et de la manipulation d'objets. Selon le niveau et l'âge, il s'agira d'une initiation ou d'un perfectionnement, avec des variations dans les exercices et des progressions plus ou moins rapides.

Ce travail s'adresse également aux professionnels ou pré-professionnels, souhaitant améliorer la conscience de leur corps et de leur rapport à l'objet dans l'espace et dans le temps, aiguiser un langage corporel ou développer une sensibilité plus physique à leur rapport à la scène, qu'ils soient artistes (jongleurs, danseurs, marionnettistes, comédiens, musiciens...) ou bien professeurs, formateurs...

MATERIEL

Le matériel nécessaire peut être fourni. L'apprentissage se fait avec des balles («sacs», «scène», DX ou silicone), avec d'éventuelles applications aux massues, aux anneaux et aux sacs plastiques, et l'utilisation de ballons de jonglage (boudruche: 80 à 100 cm de diamètre).

Il est nécessaire d'avoir une tenue confortable (type jogging).

* * * * *

Stages et ateliers autour du vol jonglé

Avec Elsa Guérin et Martin Palisse



Vol jonglé pour 4 interprètes_ BODYnoBODY création 09_Cirque Bang Bang
Collaboration à l'écriture Hervé Diasnas

Le *vol jonglé* découle d'un travail chorégraphique de déplacement dans l'espace à plusieurs personnes, dont l'origine est le *Vol chorégraphique*, inspiré par le vol des oiseaux, et initié par le chorégraphe Hervé Diasnas. C'est avec lui que nous avons, à l'occasion de la création du spectacle *Cirque Bang Bang...une nuit sur Terre* et d'une recherche sur le déplacement jonglé, choisi de mixer ce travail particulier (pas glissé) de déplacement avec le jonglage, mettant ainsi l'accent sur une mobilisation simultanée du haut et du bas du corps.

Cette variation du Vol chorégraphique marié au jonglage, s'envisage d'abord par un travail corporel visant à une connexion du *centre* de chacun des participants, puis par une approche improvisée du déplacement mêlé au jonglage, et peut se développer par un travail d'écriture de ce déplacement dans le temps et dans l'espace, basée sur des principes géométriques, notamment l'idée de *symétrie* et de *pivot*. S'effectue également un travail de dissociation du regard.

C'est un travail qui trouve son intérêt dans les rapports induits par la géométrie et l'énergie du mouvement et les états qui en découlent - détachement, attraction, sensualité, écoute, fusion, transe... et, bien que très axé sur la forme, il contient aussi l'idée d'une évolution à *plusieurs*, et d'un regard sur le rapport humain.

Ainsi, c'est un chantier qui met en œuvre le désir de développer un travail précédemment initié à deux, avec quatre, six jongleurs, ou plus, le principe géométrique pouvant être multiplié à l'infini.

Les stages autour de ce travail pourront être envisagés comme des laboratoires où expérimenter l'écriture du déplacement coordonnée à l'écriture du jonglage, dans une synchronicité des jongleurs, reste un travail en cours de recherche et de développement.

Niveau de jonglage : cascade 3 balles maîtrisée (fluide)

PARCOURS DANS LE DOMAINE DE LA TRANSMISSION

Les stages et ateliers ont souvent lieu en parallèle de la programmation d'un spectacle de la compagnie, lui-même souvent suivi d'une discussion sur le spectacle, le jonglage, le cirque (contemporain), les métiers du spectacle, ou autres sujets que l'organisateur souhaiterait voir aborder avec le public.

Théâtres, centres culturels, festivals

- Regards et mouvements, Centre des arts du cirque: ateliers enfants, printemps 2003 (Pontempeyrat, 42)
- Centre Culturel: ateliers enfants et adolescents débutants, du 28 au 30 mai 2003 (Nouzonville, 08)
- Festival Les Ephémères (Association Les Kirous): stage enfants du 1^{er} au 3 août 2003 (Chalinargues, 15)
- Théâtre Sylvia Montfort - Yzeurespace: stages enfants (2 groupes débutants/intermédiaires) du 11 au 13 février 2004 (Yzeure, 03)
- Festival Les Ephémères (Association Les Kirous): stage enfants du 7 au 11 juillet 2004 (Chalinargues, 15)
- Rencontres théâtrales de Montluçon: ateliers de jonglage (classes de CM à 4^e), tournée *Dans quel sens?*, Communauté d'agglomération de Montluçon, sept. 2005 (Domérat, Lavault St Anne..., 03)
- Triennale d'Art Contemporain de Yokohama: ateliers de jonglage et d'expression artistique (6 à 12 ans), préparation à des performances et improvisations, école de Noge, Yokohama, Japon (octobre-novembre 2005)
- Eclats de cirque (Ass. Eclats de scène / ADDM 84): ateliers enfants-ados (6^e à 3^e) + stage formateur s écoles de cirque du Vaucluse, novembre 2006 (Vacqueyras, Joncquières, Vaison la Romaine, 84)
- Théâtre de Cusset - Espace Chambon: stage enfants/ados, février 2005, février 2006 / stage adultes avril 2006 / stages enfants/ados février et avril 2007 / stages enfants avril 2008 et avril 2009 (Cusset, 03)
- La Grainerie: ateliers enfants février 2008 (Balma, 31)

Ecoles ou centres des arts du cirque:

- Stage Arts de la Piste, rencontres interculturelles, organisé par J. Deconinck (Clermont-Fd, 63), août 2001
- Compagnie Cirkea: stage ados « jonglage cubique », du 8 au 12 juillet 2002 (Voiron, 38)
- Regards et mouvements, Centre des arts du cirque: atelier tout public, 23 mars 2002 (Pontempeyrat, 42)
- Association Oreka: stage adultes avancé du 18 au 20 avril 2003 (Bayonne, 64)
- Association Oreka: stages ados/adultes intermédiaire/avancé, du 23 au 27 octobre 2003
- Association Mamagabe: stage ados/adultes intermédiaire/avancé du 6 au 7 mars 2004 (Poitiers, 86)
- École de Cirque de Ménival: stages intermédiaire/avancé, deux week-ends mars 2004 (Lyon, 69)

Autres structures:

- Association Brin de ficelle: atelier initiation centre de loisirs, avril 2002 (Fontannes, 43)
- ADEC: stage enfant/ados, avril 2005 (Rosières, 43)
- CLSH: ateliers et spectacle sous le chapiteau, enfants, automne/hiver 2006/07 (Cusset, 03)
- DAJL (Ville de Clermont-Ferrand): stages Arts de la scène, métissage des disciplines > initiation, perfectionnement et création d'un spectacle, public ados / Jonglage et hip-hop en juillet 2006 / Jonglage et musique en juillet 2007 (63)
- Service Université Culture, stage 14 et 15 novembre 2009 (jongleurs tous niveaux), Clermont-Ferrand

Rencontres de jonglerie:

- Association Mamagabe: ateliers préparation corporelle et jonglage niveaux intermédiaires/avancés, août 2002 + stages printemps 2003 / 2004 (Poitiers, 86)
- Association Oreka: ateliers préparation corporelle et jonglage niveaux intermédiaires/avancé, juin 2002
- Association Cirque du bout du monde: ateliers niveaux interméd./avancé, juillet 2003 (Carvin, Lille, 59)

En milieu scolaire:

2000/01

- ateliers périscolaires (6^e à terminale), collège et lycée Le Pensionnat Notre Dame de France (Le Puy)
- ateliers (classes de CP/CE1), École publique (Coubon, 43)
- CEL (contrats éducatifs locaux), école St Thérèse / école St Norbert (Le Puy en Velay, 43)

- CEL, école Jeanne d'Arc (Le Puy en Velay, 43)

2001/02

- CEL, école Jeanne d'Arc
- CEL, foyer socio-éducatif, collège Jules Romain (St Julien Chapteuil, 43)
- ateliers périscolaires, école publique (Malrevers, 43)

2002/03

- atelier périscolaire, foyer socio-éducatif, collège Jules Romain (St Julien Chapteuil)
- classe à PAC (classe de 6^e), collège St Thècle (Chamalières, 63)
- classe à PAC (classe de 6^e), collège Jean Rostand (Les Martres de Veyre, 63)
- classe à PAC (classe de CP), école Henri Pourrat (Ambert, 63)
- atelier de jonglage et chorégraphie (classe de 4^e), collège Georges Pompidou (Murat, 15)

2003/04

- classe à PAC (classe de 5^e), collège de Montferrand (Clermont-Ferrand, 63)
- classe à PAC (classe de 4^e), collège Georges Pompidou (Murat, 15)

2004/05

- ateliers de jonglage (classe de 4^e), Centre culturel en partenariat avec Addm 08 (Nouzonville, Sedan)
- ateliers de jonglage (école primaire/ classe unique), tournée *Skatch, Rencontres du 15^e type / Scène en partage* organisé par le Conseil général du Cantal et l'Addm 15 (Pays de Pierrefort, 15)

2005/06

- ateliers de jonglage (classes de CM à 4^e), tournée *Dans quel sens?*, Rencontres théâtrales de Montluçon, Communauté d'agglomération de Montluçon (Domérat, Prémihat, Lavault St Anne..., 03)
- ateliers de jonglage et d'expression artistique (6 à 12 ans) et préparation à des performances pour la Biennale d'Art Contemporain de Yokohama, **école de Noge, Yokohama, Japon**

2006/07

- classe à PAC (2^e), intervention manipulation d'objets et mise en scène > création d'un spectacle, Lycée de Presles (Cusset)
- ateliers de jonglage et manipulation d'objets (étudiants), mai 2007, UFR STAPS, Clermont-Ferrand
- classe à PAC (collège), jonglage et manipulation d'objets, Lycée de Presles (Cusset)

2007/08

- classe à PAC (3^esegpa), jonglage et manipulation d'objets, Lycée de Presles (Cusset)
- ateliers (CM1 et CM2), école de Magnet (03)
- classe à PAC (3^e), collège de Tence (43)
- ateliers de jonglage et manipulation d'objets (étudiants), février 2008, Faculté Toulouse - Le Mirail (31)

2008/09

- classe à PAC (3^esegpa), jonglage et manipulation d'objets, Lycée de Presles (Cusset)
- classe à PAC (3^e), collège de Tence (43)
- ateliers de jonglage et manipulation d'objets (collège - lycée), oct.08, Lycée Joseph Constant, Murat (15)

2009/10

- ateliers de jonglage et manipulation d'objets (collège), Collège, Yssingeaux (43)

...



Martin Palisse

jongleur, manipulateur d'objets, directeur artistique Cirque Bang Bang

Formation

Jonglage : Jérôme Thomas, Nadejda Achvits, Maksim Komaro, Denis Paumier et Martin Schwietzke,

Danse : Franck Micheletti, Hervé Diasnas

Clown, jeu d'acteur : Edmond Morsilli, Lân Nguyen, Christian Coumin, Bernard Quental, Francis Farizon.

Parcours professionnel

En 2000, il fonde la *Compagnie Le Pied sur la Tête* avec Elsa Guérin.

Ils créent ensemble les spectacles *Dans quel sens ?* (2000-02), *Skratch* (2004) et *Cirque Bang Bang...une nuit sur Terre* (2006), ainsi que diverse petites formes éphémères (*1.STABLE*, *Cabaret Jonglé*, *Mixmix...*) à l'occasion d'événements particuliers (Festival Les Ephémères, Les Rendez-vous de Séoul, Triennale d'Art contemporain de Yokohama...).

Parallèlement (2001-04), il suit la pratique de Jérôme Thomas, approfondit l'étude du jonglage *cubique*, perfectionne le travail d'interprétation et participe à plusieurs années de laboratoire pour un ballet jonglé.

Les choix qu'il effectue avec Elsa Guérin, les incitent à inviter de nombreux collaborateurs (musiciens, danseurs, vidéaste, metteurs en scène de théâtre...) au sein de leurs créations, afin de décloisonner les diverses disciplines entre elles, au service des interrogations sur l'écriture, la dramaturgie ainsi que sur la notion d'interprétation dans le spectacle vivant, au delà du jonglage et du cirque.

Il effectue également un travail de transmission du jonglage, de la manipulation d'objets et d'une pratique du mouvement axée sur la conscience du corps dans le temps et dans l'espace.

En 2005, il est engagé par la Cie Les Apostrophés (Martin Schwietzke) pour une reprise de rôle dans le *Passage des Emboîtés* (Villeneuve les Maguelone, Biarritz).

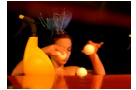
+ projet en collaboration avec Art Lab Ova (Zulu Kageyama, plasticienne, et Kuri Suzuki, musicien) à la Triennale d'art contemporain de Yokohama, Japon.

Début 2006, il apporte son soutien comme œil extérieur à la Cie Dynamo (danse contemporaine).

Cette année-là, il amorce avec Elsa Guérin un nouveau virage pour la compagnie avec la création du *Cirque Bang Bang* et d'un premier spectacle sous chapiteau en circulaire (*Une nuit sur Terre*), interrogeant ainsi une autre forme de représentation, mais également de diffusion.

Autre

En 2007, Martin s'engage activement au Syndicat du cirque de création, et est élu vice-président. Début 2009, il est élu président.



Elsa Guérin

jongleuse, manipulatrice d'objets, directrice artistique Cirque Bang Bang

Formation

Etudes à l'Ecole des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand

Jonglage : Jérôme Thomas, Nadejda Achvits, Maksim Komaro, Denis Paumier et Martin Schwietzke,

Danse : J-M Boitière, Corinne Lanselle, Yvan Wolfe, Yann Lheureux, Franck Micheletti, Hervé Diasnas...

Clown, jeu d'acteur : Gaby Chervalier, Lân Nguyen, Christian Coumin, Bernard Quental, Francis Farizon.

Parcours professionnel

En 2000, elle fonde la *Compagnie Le Pied sur la Tête* avec Martin Palisse.

Ils créent ensemble les spectacles *Dans quel sens ?*, *Skratch* et *Cirque Bang Bang...une nuit sur Terre*, ainsi que diverse petites formes éphémères (*1.STABLE*, *Cabaret Jonglé*, *Mixmix...*) à l'occasion d'événements particuliers (Festival Les Ephémères, Les Rendez-vous de Séoul, Triennale d'Art contemporain de Yokohama...).

Parallèlement (2001-04), elle suit la pratique de Jérôme Thomas, approfondit l'étude du jonglage *cubique*, perfectionne le travail d'interprétation et participe à plusieurs années de laboratoire pour un ballet jonglé.

Les choix qu'elle effectue avec Martin Palisse, les incitent à inviter de nombreux collaborateurs (musiciens, danseurs, vidéaste, metteurs en scène de théâtre...) au sein de leurs créations, afin de décloisonner les diverses disciplines entre elles, au service des interrogations sur l'écriture, la dramaturgie ainsi que sur la notion d'interprétation dans le spectacle vivant, au delà du jonglage et du cirque.

Elle effectue également un travail de transmission du jonglage, de la manipulation d'objets et d'une pratique du mouvement axée sur la conscience du corps dans le temps et dans l'espace.

2005 : projet en collaboration avec Art Lab Ova (Zulu Kageyama, plasticienne, et Kuri Suzuki, musicien) à la Triennale d'art contemporain de Yokohama, Japon.

Début 2006, elle est engagée (remplaçante) par la Compagnie Jérôme Thomas sur le spectacle *Rainbow* (création février 2006), et reprend le rôle pour la dernière tournée 2008-09.

Cette année-là, elle amorce avec Martin Palisse un nouveau virage pour la compagnie avec la création du *Cirque Bang Bang* et d'un premier spectacle sous chapiteau en circulaire, interrogeant ainsi une autre forme de représentation, et également de diffusion.

Autre

Elsa, après ses études aux Beaux-Arts, a développé un travail graphique et une connaissance de l'Art contemporain qu'elle met aujourd'hui au service de sa réflexion, de ses créations ainsi que de la communication de la compagnie Cirque Bang Bang.

Cirque Bang Bang / Cie LPSLT

(ex-Compagnie Le Pied sur la Tête)

Parcours et démarche

« Jongleurs et manipulateurs d'objets de formation, avec un fort intérêt pour une certaine pratique de la danse (avec le chorégraphe Hervé Diasnas), nous avons choisi de nous consacrer à une recherche et à la création d'objets artistiques interrogeant l'art du jonglage, se préoccupant du corps, du mouvement et du jongleur lui-même, en lien avec le monde et les arts en général, notamment la danse, le théâtre, la vidéo, la musique et l'art contemporain.

Dès l'origine, notre recherche s'est caractérisée par une volonté de donner ce que l'on est et pas seulement ce que l'on sait faire, par un certain minimalisme et une certaine intimité. Le potentiel dramatique et théâtral de la relation qu'entretient l'homme avec l'objet s'est ainsi affirmé avec le temps comme une caractéristique essentielle de notre travail, et s'est développé conjointement avec une approche du jonglage comme art chorégraphique.

Une autre singularité de notre démarche est le choix récent (2006) de travailler en cirque avec notre chapiteau (prenant ainsi le nom de Cirque Bang Bang), et dans un mode de représentation circulaire, impliquant «un rapport à trois dimensions, usant de la mise en vie du dos autant que de la face, et un autre rapport au spectateur, fonctionnant sur une structure en constellation, et non plus en polarisation, permettant une forte intimité.» (dossier de création 2006, Une nuit sur Terre).

Ce choix s'inscrit aussi dans notre volonté de travailler auprès des populations et sur un territoire donné. La compagnie construit depuis ses débuts un lien avec le public par des actions de médiation intégrées au processus de création, et de transmission de nos pratiques artistiques. Il s'agit d'une part, de maintenir une posture ouverte nécessaire à l'inscription de notre travail dans le monde actuel, et d'autre part, de stimuler l'imaginaire et de sensibiliser (au delà même des publics déjà conquis) à la création contemporaine dans le domaine du cirque.

La compagnie a ainsi profité de l'invitation du Théâtre de Cusset (03) en 2006, pour une résidence triennale (convention 2006-09) reconduite jusqu'en 2010, afin de développer cet aspect de son travail. Elle est aussi en convention avec le Conseil Général de l'Allier depuis 2006, et débute actuellement un conventionnement avec le Conseil Régional d'Auvergne.

Depuis 2000, la compagnie a créé trois spectacles : Dans quel sens ? (2000-02 / bientôt 200 représentations), Skratch (2004 / 38 représentations) et Cirque Bang Bang...une nuit sur Terre (2006 / 72 représentations), et quelques formes éphémères à l'occasion d'événements particuliers (Festival Les Ephémères à Chalinargues, Festival Les Rendez-vous de Séoul, Triennale d'art contemporain de Yokohama).

La compagnie a présenté son travail en région Auvergne (Théâtres de Cusset, du Puy en Velay..., La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Festival d'Aurillac), au niveau national (Festivals Circa à Auch, RenaissanceS à Bar le Duc, Chalon dans la rue, Le mans fait son cirque, Les Zaccros d'ma rue à Nevers, Festival des Jonglages à la Courneuve... / Rencontres de jonglage de Bayonne, Poitiers, Carvin / Le Carré scène nationale de Château-Gontier, Théâtre de Châtillon, Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort...) et à l'international (Japon, Corée du Sud). »

Elsa Guérin et Martin Palisse.

Cirque Bang Bang / Cie LPSLT

(ex-Compagnie Le Pied sur la Tête)

Historique

Au début de l'année 2000, la compagnie naît de la rencontre d'*Elsa Guérin* et *Martin Palisse*, tous deux jongleurs et manipulateurs d'objets.

A l'occasion de la création du spectacle *Dans quel sens ?* (juin 2000, 1ère version), forme de *théâtre jonglé et burlesque*, ils initient en collaboration avec *Lân Nguyen* (artiste Cirque national du Vietnam, pédagogue de la créativité en cirque) un travail sur la création entre jonglage, manipulations d'objets, mouvement et acteur.

Au printemps 2002, *Dans quel sens ?* est repris avec la collaboration de *Philippe Ménard* (Cie Non Nova), pour aboutir à la création actuelle encore en tournée aujourd'hui (193 représentations en France, et Corée du sud/Festival Les Rendez-vous de Séoul 2003).

En 2003, suite à divers numéros et improvisations, solo, duo, ou avec d'autres artistes, jongleurs, musiciens...(France, République tchèque), est créée une pièce courte *Cabaret jonglé*, ainsi qu'une forme pour la rue initiant un travail de métissage entre jonglage et danse (contemporain et hip-hop), *Mixmix* (Festival Les Ephémères, 15).

En 2004, la compagnie crée *Skratch*, métissage chorégraphique entre jonglage et hip-hop, combiné à un travail de réalisation vidéo (collaborations avec une danseuse, Khady Fofana, deux musiciens hip-hop, Jethro Bare et DJ Wicked.P, un grapher *Tabas*, et un vidéaste avec qui sont réalisés 4 films projetés durant le spectacle). Ce spectacle est coproduit par : Festival à suivre/La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale; Direction du développement culturel de Cusset; Centre culturel de Nouzonville; Festival Les Ephémères; Théâtre du Puy en Velay.

A l'automne 2005, *E. Guérin* et *M. Palisse* partent au Japon pour un projet de 2 semaines, dans le cadre du programme **2005 EU-Japan Year of People to People Exchanges/Arts for Community Growth and Development**, en collaboration avec *Art Lab Ova* et *l'Institut franco-japonais de Yokohama*. Il s'agit d'un projet "pilote" d'ateliers artistiques avec des enfants et sont présentées, avec et sans eux, diverses performances et improvisations à la **Triennale internationale d'art contemporain de Yokohama**: "Notre expérience récente au Japon, à la Triennale internationale d'art contemporain et à l'Opening night de Bankartlife / Festival Kazuo Ohno, où nous sommes invités à travailler autour et parfois « dans » les installations, n'a pas manqué de nourrir notre goût pour l'Art contemporain et l'expression plastique."

L'année 2006 est le début d'une nouvelle aventure: répondant à l'invitation du théâtre et de la Ville de Cusset (03), la Compagnie Le Pied sur la Tête est accueillie en tant que compagnie associée pendant trois ans. Cette nouvelle collaboration apparaît dans le cadre de l'acquisition d'un chapiteau et de transformation de la compagnie en cirque, le **Cirque Bang Bang**.

La compagnie développe avec ce nouveau projet un travail pour la piste et le cercle, poursuivant son travail sur le couple, l'intimité et le quotidien, et crée **Cirque Bang Bang...une nuit sur Terre** (création 5 et 6 octobre, Festival Drôles de Cirques! à Cusset).

Durant la saison 2006-07, **Cirque Bang Bang...une nuit sur Terre** est représenté 38 fois, notamment au Festival Circa à Auch, et au Festival Renaissances à Bar le Duc, où il remporte le prix du festival. Dans le cadre de Cartes blanches à Cusset, la compagnie organise deux cabarets sous son chapiteau, les *Cabarets Bang Bang n°1* et *n°2*, où elle invite de nombreux artistes : Martin Schwietzke, Antek Klemm, Johanna Gallard, Loïc Soleilhavoup, Kim Huynh, Jive Faury, Ludor Citrik...

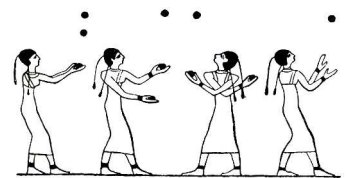
En février 2008, la compagnie joue la cinquantième à Balma avec La Grainerie...

Suit une tournée d'été en festivals (Le Mans fait son cirque, Les Zaccros d'ma rue) qui sont l'occasion de faire découvrir cette création à de nombreux professionnels, notamment internationaux (Chalon dans la rue) > 63° représentations.

L'année 2008 est également le début d'un nouveau projet en complicité avec d'autres artistes circassiens, Virginie Charbonnier et Christophe Pilven, *BODYnoBODY* (création 2009), projet qui inclut la production de diverses formes en préfiguration de la création sous chapiteau, formes pour la scène (*1000 méridiens*), ou l'extérieur (*Supa Doop*).

DEUXIEME PARTIE

Cahier pédagogique : l'Histoire du Jonglage



Une courte histoire du jonglage D'après Karl Heinz Ziethen

Beaucoup d'informations concernant le jonglage ont été préservées dans les 4 000 dernières années. Malheureusement, la plupart de ces informations sont fragmentaires. La plupart du temps, les jongleurs furent considérés comme des marginaux.

Bien que le jonglage soit un divertissement très populaire, les artistes eux-mêmes n'étaient pas intégrés dans la société. Ce qui explique que l'on trouve un nombre important de références au jonglage, mais jusqu'à une date récente, peu détaillées.

En Egypte, il y a 4 000 ans...

La plus ancienne représentation connue fut découverte dans les tombes de Beni Hassan, datant du moyen empire égyptien. Ces jongleuses furent remarquées parmi des acrobates et des danseurs sur une des peintures murales de la crypte. Le dessin lui-même date de 2 000 ans avant J.C.

Après la tombe de Beni Hassan, il y a une interruption d'environ 2 500 ans avant que la preuve de l'existence du jonglage réapparaisse en Grèce. Il est difficile d'imaginer que le jonglage n'ait pas existé sous une forme ou sous une autre dans l'intervalle. Mais peut-être que les représentations sont simplement obscures et indéchiffrables aux yeux de qui n'est pas intéressé par le jonglage... Toutefois, entre le 4^{ème} et le 5^{ème} siècle avant J.C., beaucoup de figures de jongleurs apparurent dans l'art grec, le plus souvent dans la poterie décorative. Le jonglage était considéré alors comme un délassement, et était très pratiqué par les femmes.

De Rome au Moyen Age...

Du 4^{ème} siècle à nos jours, nous possédons des informations plutôt solides. Des figurines, des poteries, des bas-reliefs, et des références dans les textes anciens, tout nous montre que le jonglage était largement répandu. Les romains étaient friands des manipulations d'armes et de casques. Un romain déclara sur l'inscription de son tombeau, avoir été le premier à jongler avec des balles de verre. Jongler resta un divertissement bien accepté jusqu'au déclin de l'empire romain, après quoi il tomba en disgrâce. Il y resta jusqu'à la fin du Moyen Age. Les références au jonglage furent rares et méprisantes du 4^{ème} au 10^{ème} siècle.

À cette époque, le jonglage était la plupart du temps associé aux tours de magie et autres techniques. Bien qu'ils apparaissent fréquemment dans l'art chrétien, dans de nombreuses illustrations de la Bible et des peintures religieuses, ces « vagabonds » furent souvent accusés d'avoir des mœurs discutables, ou même soupçonnés de pratiquer la sorcellerie progressivement en respectabilité. Pierre Gringoire (1475-1538) fut connu comme le « roi des jongleurs », et ce titre ne semble pas avoir été usurpé.

Du nouveau Monde à l'Europe...

En 1528, l'empereur d'Hindoustan, décrit dans son journal un groupe de jongleurs travaillant avec des anneaux de bois, et la même année, des jongleurs furent découverts parmi les indiens du Mexique, dont les antipodistes. L'antipodisme¹ est souvent représenté dans l'art aztèque, et de nombreuses formes de jonglage existaient parmi les peuples indiens dans toute l'Amérique. Les indiens l'utilisaient dans les cérémonies religieuses, le jonglage proprement dit étant l'apanage du shaman.

En Europe, le Conseil de la Cité de Nuremberg (Allemagne) engagea « un maître de la balle » à plein temps dans les années 1680. Celui-ci ne fit pas seulement démonstration de ses seuls talents, mais enseigna aux jeunes de la ville à jongler et à marcher sur le fil. Le jonglage et l'équilibre sur le fil étaient souvent associés, comme ils le sont aujourd'hui dans de nombreux cirques. Au milieu du 18^{ème} siècle, « l'incomparable Dupuis » jonglait avec des pommes tout en marchant sur une corde, finissant sa routine² en les rattrapant sur trois fourchettes, une dans chaque main et une dans la bouche.

Le 19^{ème} siècle : cirque et Music-Hall...

Au tournant du 19^{ème} siècle, le jonglage commença à développer la forme que nous lui connaissons maintenant, au moment où le cirque et le Music-Hall devenaient les formes de divertissement les plus populaires. La plupart des connaissances sur les artistes nous sont parvenues sous formes de programmes de spectacles, dont beaucoup exagèrent à l'évidence les talents des artistes. Vers 1820, deux frères hindous firent leur première apparition en Europe. Ils travaillaient avec des bâtons du diable chinois et manipulaient les balles à l'orientale. Ils eurent tant de succès que le jonglage d'Extrême-Orient devint très à la mode. Il y eut une grande confusion entre les indiens d'Amérique et d'Asie. Beaucoup d'Européens ajoutèrent à la confusion en se prétendant eux-mêmes d'Inde, du Japon ou de Chine, et en se produisant dans un style de manipulation oriental, ou avec des balles d'acier.

Au début de ce siècle, la plupart des jongleurs travaillaient dans des cirques ou au Music-Hall, ce qui leur permettait de se spécialiser, puisqu'ils n'étaient plus obligés de se produire en one man show.

Quand le Music-hall mourut et que les cirques devinrent plus rares à cause du développement du cinéma et de l'invention de la télévision, les jongleurs se débrouillèrent encore pour trouver une scène ou un coin de rue pour travailler. Depuis les années 50, le jonglage est de nouveau devenu une forme populaire de divertissement et peut-être le restera-t-il un bon bout de temps.

Une chose est certaine, le jonglage reste aussi hypnotique de nos jours qu'il le fut il y a quarante siècles.

Dans une tentative de définition de la « chose jonglée », l'esprit bute curieusement sur ambiguïtés et paradoxes. Retenant la projection d'objets a priori inanimés comme point de départ arbitraire, on trébuche à nouveau très rapidement sur une impossible datation des postures et des prouesses.

repères pour une histoire des jongleurs



Enrico Rastelli, circa 1925

Le premier jongleur est sans doute le premier chasseur. La modification d'un acte guerrier en geste spectaculaire s'est peut-être produite en douceur lorsque le projectile au lieu d'être lancé vers une cible est resté au creux de la paume du chasseur et lui a servi de moyen d'expression et de communication pour affirmer une différence. Un objet projeté de bas en haut, c'est déjà du jonglage. C'est la maîtrise manipulatrice qui crée la posture et transforme un mouvement en apparence anodin en forme spectaculaire. Un petit bronze de l'époque romaine montre un jongleur en équilibre sur une jambe et qui semble produire un mouvement avec trois volumes qui sont

sans doute des balles. La faculté de discipliner la course d'objets peut également puiser là une de ses références.

Indices

Au Moyen Âge, un jongleur est bien plus qu'un simple manipulateur d'objets inanimés. Un jongleur est aussi un conteur, un musicien, un baladin, un ménestrel. Et son travail est un jeu d'adresse où tout le corps est sollicité. Les mains autant que les pieds, la tête autant que les yeux.

Au XIX^e siècle, Kara jonglait parfois les yeux bandés et son adresse renvoyait ainsi à l'antique tradition qui faisait du jongleur un homme d'illusion, quelque chose qui l'assimilait à un magicien, un homme anormalement doué qui commande aux choses et qui pactise sans façon avec le diable. C'est une gloire dangereuse qui se transforme parfois en procès en sorcellerie et s'achève dans des flammes rédemptrices et purificatrices.

L'itinérance saisonnière du jongleur médiéval est comme un reflet de celle des objets qui voyagent dans ses mains. Le jongleur des origines est tout à la fois stratège et dialecticien pour survivre aux coups du

sort, épidémies, bûchers et menaces de toutes sortes. L'aptitude à voyager du jongleur, peu encombré par un matériel simplissime, est à double tranchant. On ne sait jamais d'où il vient et encore moins où il va... Le jongleur est à la fois victime et bouffon, une synthèse vivante, le fond de troupe de la bohème d'Occident. Au cœur des sociétés nomades, il représente un ferment. En cultivant l'errance, il a véhiculé et transmis sans doute plus que toute autre corporation semblable une image de la passion pour l'art, une connaissance de l'histoire et des sociétés. Au Moyen Âge, les jongleurs, dans l'acception la plus large du terme, sont vecteurs et passeurs de savoirs.

Manipulations

Longtemps, le répertoire des jongleurs s'est limité à des exercices de force. Entre 1870 et 1900, des jongleurs comme Cinquovalli, Schaeffer, Haitum ou Paul Concha font rouler des boulets de canon ou des obus sur leur corps et produisent des équilibres sur le front ou le menton avec des accessoires aussi lourds et étranges que des roues et des essieux ou encore une guérite dans laquelle se trouve un dîneur en train de prendre son repas... À la fin du XIX^e siècle, comme par réaction à une ordonnance conventionnelle qui régit bon nombre d'intérieurs bourgeois, on voit se multiplier des troupes de jongleurs d'un

genre nouveau. Agoust, vers 1890, invente le Restaurant parisien, où tout, couteaux, fourchettes, assiettes, finit par servir d'accessoire à un numéro de jonglage collectif. Entre les deux guerres, les sept Ferozoff poursuivent cette œuvre de déconstruction en faisant voltiger tous les éléments possibles de mobilier, sans doute allégés pour l'occasion, et, par cette mise en œuvre de la diversité des accessoires, tracent les prémices d'une dramaturgie de l'instant jonglé. D'autres, comme Bagessen dans les années 1920, redéfinissent la discipline et pratiquent le jonglage à l'envers, où la finalité est de briser plutôt que de sauver. Une autre forme d'habileté diabolique qui tend à faire croire à une succession de maladroites et qui transforme la destruction jouée et systématique en art subtil. Parfois,

enfin, à partir d'un exercice codifié, certains improvisent des variations d'accessoires. Le jongleur Hera, par exemple, transforme le jeu classique des petites cuillères lancées pour retomber dans leurs tasses respectives, en substituant à l'objet domestique sept bougies qui, après avoir exécuté leurs arabesques, retombent au bout des sept extrémités d'un chandelier rituel juif. Celui qui hante encore aujourd'hui les mémoires comme le plus grand jongleur de tous les temps, Enrico Rastelli, a sans doute marqué les sensibilités de son époque par son extrême élégance alliée à une extraordinaire technicité. Disparu très jeune en 1931, il a néanmoins influencé de nombreux jongleurs qui, sans reprendre ses *tricks*, ont retenu ses leçons d'une synthèse idéale entre technique et présentation. Avec un numéro de plus de 45 mn, il apparaît aujourd'hui comme un précurseur des spectacles entièrement fondés sur le jonglage.

Évolutions sensibles

En matière de prouesses, le cirque est le cadre de nombreuses premières fois. Le jonglage n'échappe pas à la règle, et la discipline en s'installant sur la piste n'a cessé de se développer et d'évoluer. En tant que pure tradition



Enrico Rastelli, 1927

orale et gestive, il est difficile d'afficher des certitudes. Pourtant, ça et là, on relève un fait, une date, un nom. Le Hongrois Chenko est le premier à avoir jonglé avec dix balles vers 1900. À la même époque, l'Australien Moritz Cronin passe pour être l'inventeur des clubs (massues) et William Everhart pourrait avoir été le premier à jongler avec des cerceaux, leur imprimant un mouvement qui les fait paraître vivants, indépendants. La gestion du rebond est une innovation, également vers 1900, du dardneur devenu jongleur, L. A. Street.

Si la technique pure du jonglage produit toujours gestes et postures contemporains, le cirque, consommateur de mélanges, l'a fait dériver vers d'autres champs d'investigation. L'antipodisme, qui consiste à repousser les objets avec les pieds, a naturellement généré les jeux icariens où les accessoires sont remplacés par des acrobates qui voltigent en fonction des impulsions du porteur, couché sur la même *trinka* que celle des antipodistes. C'est un Anglais, Risley, qui passe pour avoir codifié, sinon inventé, ces jeux icariens où l'idéal, pour les artistes, est de parvenir à ne faire qu'un en deux corps.

Le recours à la simplicité est essentiel à partir du début du XX^e siècle. Trois balles, des objets anodins comme des chapeaux

ou des boîtes de cigares deviennent les éléments emblématiques de la discipline. Des jongleurs des années 1920 et 1930 comme W.C. Fields, Bobby May ou Bela Kremo inventent une nouvelle souplesse dans le choix des accessoires et annoncent la modernité par la simplification. Après eux, entre les années 1950 et 1970, Rudy Cardenas, Rudy Horn, Bob Bramson et Kris Kremo continueront à décaler l'emploi d'objets quotidiens ou banals pour valoriser toujours davantage leur technique. Avec Kris Kremo et ses chapeaux ou Bob Bramson et ses corceaux, les objets semblent doués d'une vie propre, de véritables créatures qui semblent leur obéir et se comportent un peu comme des animaux apprivoisés.

Le recours à l'exploit, le plus grand nombre d'objets suspendus, trouve encore sa justification dans le travail de jongleurs de l'école soviétique comme Sergueï Ignatov et Grigori Popovitch, capables l'un et l'autre de jongler respectivement avec onze cerceaux et neuf balles...

En dépit de ces surenchères, il y a pourtant comme une attentive et active filiation, un axe esthétique tracé entre Kara, jongleur mondain qui travaillait notamment avec six et sept balles, Rastelli qui s'inspira du style de Kara, et des jongleurs modernes comme Francis Brunn qui déploie son corps et son énergie pour créer ce qui s'apparente davantage à une chorégraphie qu'à un acte de jonglage pur et où la manipulation des balles s'intègre naturellement aux gestes et postures du danseur jongleur.

Le retour à la simplicité et à la pureté de la manipulation s'accorde bien à une époque en quête de transparence. Une, deux ou trois formes pâles, capables de tracer des axes minuscules ou de créer de vertigineux précipices, répondent encore à des désirs de stupéfaction toujours récurrents pour le public contemporain. Désormais, dans un mélange de continuité et d'innovations, la manipulation devient simplement porteuse d'un sens que l'accumulation exponentielle de massues ou de balles avait, depuis près d'un siècle, contribué à quelque peu effacer.

Le jonglage contemporain

Il faudra attendre les années 1980 pour que la jonglerie soient reconnue en tant qu'art autonome avec une nouvelle forme contemporaine qui se fera fort de rallier la danse, le mime et le théâtre pour étoffer la pratique du jonglage. Ce mouvement sera incarné aux États-Unis par Michael Moschen puis en France par Jérôme Thomas.

Également initié par le travail sur les nouveaux objets de Michael Moschen, une tendance de la *jonglerie* moderne tente de se recentrer sur l'essence de la jonglerie. Elle se veut plus abstraite et moins dépendante des arts connexes. De nouveaux objets, de nouvelles structures sont mobilisés. Parmi les virtuoses de cette avant-garde nous pouvons citer l'américain Jay Gilligan, le finlandais Maksim Komaro, l'anglais Sean Gandini et le français Denis Paumier. La communauté jonglistique est très active depuis une vingtaine d'années.

Afin de vulgariser la pratique de nombreuses rencontres appelées conventions de jonglerie sont organisées de par le monde. Côté théorique, la jonglerie a su développer assez rapidement de nombreuses notations spécifiques indispensables pour son épanouissement artistique, dont notamment la notation siteswap relativement proche du solfège en musique.

Le jonglage contemporain explore de nouveaux mondes :



PPP / Cie Non Nova

Extrait d'un entretien avec Philippe Ménard Jongler avec de la glace... quelle idée ?!

Philippe Ménard : « Après avoir passé la moitié de ma vie à faire voler des objets, à viser la prouesse et la beauté de la perfection, j'ai entamé depuis quelques années une recherche sur l'"injonglabilité". J'en avais marre de l'objet, de la virtuosité, des formats et de la grammaire de la jongle. Je voulais me confronter à une matière nouvelle, qui développerait un autre imaginaire et provoquerait un autre regard chez le spectateur. Le jonglage aujourd'hui s'est complètement banalisé. Enormément pratiqué en amateur, appris en masse dans les écoles de cirque, évoqué jusque dans le vocabulaire quotidien, il se complaît souvent dans la démonstration et oublie l'art. Pour moi, le jonglage n'est pas décoratif, mais vecteur d'un propos sur le monde, sur l'humain. D'où l'idée de la glace, fascinante, parce qu'en constante métamorphose, un thème essentiel pour moi. »

Une nuit sur Terre / Stradda / janvier 2008 / Par Thierry Voisin

Cirque Bang Bang... une nuit sur terre

Les histoires les plus simples font parfois les plus beaux spectacles. Elsa Guérin et Martin Palisse ne s'y sont pas trompés. Ils montrent la redoutable banalité du quotidien qu'un couple tente d'appriivoiser en jonglant avec les oreillers du lit conjugal, la vaisselle des repas, en domptant les casseroles ou en chaussant des moules à gâteaux pour une danse langoureuse. Chaque moment de la journée est prétexte à une nouvelle fantaisie, chaque objet en devient le complice. Et l'essentiel est raconté : la vie, l'amour, les disputes, la réconciliation. Un spectacle original et généreux, à l'image des deux interprètes, et qui a gagné le prix du Festival RenaissanceS 2007.

Du 31 janvier au 17 février 2008, Espace Chapiteau, La Grainerie (Balma);
du 1 au 4 mai, Festival Namur en mai; du 26 au 29 juin, Festival Le Mans
fait son cirque; du 4 au 6 juillet, Festival Les Accros de ma rue (Nevers)...



Jérôme Thomas, 37 ans, jongle depuis 1976. Formé à l'École nationale du cirque Annie Fratellini, il entame d'abord une carrière classique, au cirque et au cabaret, où il se distingue par son jonglage minimaliste à trois balles blanches (dans la lignée d'un Bobby May) ou à trois boules de pétanque, et surtout par l'audace du «second rebond», qui consiste à laisser rebondir une balle sans la rattraper et à lui conférer ainsi l'autonomie d'un personnage.

Jérôme Thomas la quadrature du cercle

Sa rencontre avec des musiciens de jazz et de musique contemporaine, puis avec des chorégraphes, dont le très singulier Hervé Diasnas, lui-même jongleur, l'amènent à développer un jonglage chorégraphique et poétique et à créer, à l'instar de l'Institut de jonglage – pionnier en la matière – et de la compagnie Douze Balles dans la peau, des spectacles longs qu'il présentera, sauf exception, sur des scènes de théâtre. *Extraballe*, solo durant plus d'une heure, marque en 1990 l'acte de naissance du «jonglage contemporain improvisé». Sa dernière pièce *4, Ou on en finisse une bonne fois pour toutes avec...* met en scène cinq jongleurs (dont un «batman» invisible), qui interprètent soixante-quinze compositions, dont la succession, tirée au sort, pose de véritables défis de mise en scène et d'interprétation. C'est un festival de balles, qui donne l'impression au spectateur d'être projeté en tous sens «comme dans un micro-ondes ou une essoreuse».

Le jonglage de Jérôme Thomas, qui a fait école, est basé sur l'improvisation, qui permet de briser l'obsession de la routine, sur l'acceptation de l'erreur, et sur une technique, le «jonglage cubique», qui constitue une généralisation de la méthode dite «du carré russe». À l'inverse du modèle de la surenchère, Jérôme Thomas peut ne jongler qu'avec une seule balle, ou lancer et rattraper des objets invisibles, en brouillant ainsi les frontières entre danse, mime et jonglage.

On reconnaît dans ses chorégraphies jonglées plusieurs signes distinctifs : les jongleries collectives, dans lesquelles l'enchevêtrement des corps forme des hydres et autres étranges shivas, les jongleries enchaînant les lancers vers le haut et vers le bas, qui unifient ainsi «le ciel et la terre» et la personne même du jongleur, les jongleries

«à balle virtuelle», qui apparentent le jonglage à la prestidigitation, les jongleries hypnotiques, qui consistent à introduire dans une «figure» la plus simple possible d'infimes variations de rythme, de hauteur et d'amplitude, les jongleries perturbées, soit par l'interposition incongrue d'un objet ou d'un autre jongleur, soit par un imprévisible mouvement des jambes ou un changement de direction du regard. Un burlesque particulier, espiègle et ahuri, baigne en outre tous ses spectacles, qui évoquent aussi les constructions du Bauhaus et de l'art cinétique.

Jérôme Thomas est un jongleur exubérant, hyperdynamique, à la fluidité très tendue : la fièvre qui l'habite confine à l'extase. L'auteur Jérôme Thomas est au contraire très mesuré, voire pinailleur. *4*, œuvre dont le titre dit la tyrannie du nombre et le cartésianisme, est



La C^e Jérôme Thomas

sans cesse «contrecarrée» par la pagaïlle. D'ailleurs, il faut être cinq pour faire 4. Entre «musique des sphères» et mécanique quantique, elle traduit notre cosmogonie contemporaine faite de hasard autant que de nécessité et symbolise aussi notre société d'«électrons libres», à l'identité fragmentée. Ni art du cirque, ni art dramatique ou chorégraphique, pour Jérôme Thomas le jonglage est le jonglage : un art à part entière, potentiellement capable de tout exprimer, pourvu que les jongleurs s'en donnent, collectivement, les moyens.

Contact

C^e Jérôme Thomas
Association Arme - BP 95
71206 Le Creusot Cedex
Tél. : 03 85 80 36 81
Fax : 03 85 80 38 82

2009年春、シルクの旅。

アート・ジャグリングのカンパニーやお薦めの劇場、フェスティバルを紹介。
スケジュールはよく変更されるので、ホームページで再確認のこと。



4

Cirque Bang Bang
シルク・バンバン

- 『Une Nuit sur Terre』
●3月28日 Langres/Tinta'mars
●4月7日~10日 Châtillon/
Théâtre à Châtillon

エルザ・ゲランとマルタン・パリスが設立したカンパニー。映画やヒップホップなど、ジャンルを問わず現代芸術をジャグリングに投影。ジム・ジャームッシュの映画『ナイト・オン・ザ・プラネット』へのオマージュを捧げた作品は必見。

<http://www.cirquebangbang.fr>

photograph by Enrico Bartolucci



3

Non Nova
ノン・ノヴァ

- 『P.P.P.』
●3月26日 Dieppe/
Dieppe scène Nationale
●3月31日~4月2日 Nantes/
Théâtre
Universitaire de Nantes

グラフィックデザイナーだったフィリップ・メナーは、ジェローム・トマのワークショップでアートジャグリングに出会う。自らのカンパニーを立ち上げた後は、社会問題からジャグリングの歴史までをスタイリッシュかつキッチュに見せる。

<http://www.cienonnova.com>

photograph by Jean-Luc Beaujault



2

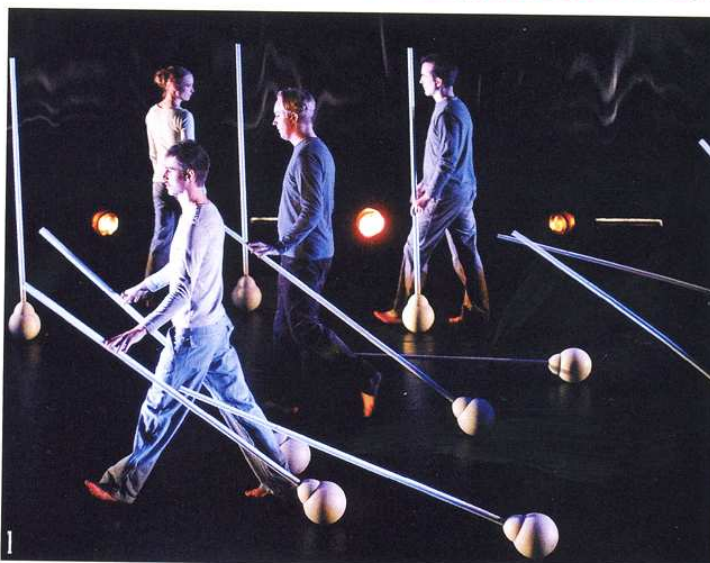
Circo Aereo
チルコ・アエロ

- 『Un Cirque Plus Juste』
●3月19日~21日 Figeac/
Festival le Châtain Manguac
『Fritt Fall』
●5月9、10日 Helsinki/
CIRKO

アキ・カウリスマキに通ずるユーモアが見え隠れするフィンランドのカンパニー。フランスを始め20カ国以上で公演を行っており、最近はおブジェ・ウォランとのコラボレーションで評判を呼んだ。今秋にはニューヨーク公演も予定されている。

<http://www.circoaereo.net>

photograph by Philippe Laurencen



1

Les Objets Volants
オブジェ・ヴォラン

- 『Espresso』
●5月12日~17日 Châlons sur Saône/
Espace des Arts
●5月19日 Maubeuge/Le Manège
Maubeuge

「次世代のジャグラー」とジェローム・トマに言わしめたドゥニ・ボミエ。パウル・クレイやカンデンシキエからのインスピレーションも作品へとつなげてしまう。また、数学的あるいはマッドな実験室を思わせる空間が作り出される。

<http://www.lesobjetsvolants.com>

photograph by Heli Sorjonen

アート・ジャグリングの
系譜をディープに

チケットの値段と買い方。

短期の旅行で出かける場合、前売り券を買っておくのは難しいので、劇場併設のチケット売り場で当日券に挑戦してみよう。フランスの場合、前売り券と当日に価格の差はない。さまざまな割引制度が用意されているので、利用できるとう得。とはいえ、日本のように1万円前後の高額であることはまずなく、2000~3000円が相場。さすが、電気や水と同じよ

うに芸術を供給するフランス！また、FNACで購入できるものもある(<http://www.fnacspectacles.com>)。満席でチケットが買えなかったときも諦めてはいけない。「Je Cherche 2 Places!」(+2席の場合)と書いた紙を胸の前に掲げ、劇場の前でニコニコしていると、家族や友達が来られなくなった人や、多めに買ってしまった人が売ってくれることがある。

6

Les Apostrophés
レ・アポストロフィ

●制作中

ドイツ出身のマルタン・シュウィツケ率いるジャグリングカンパニー。主にフランスを活動の地とし、ジェローム・トマとの競演も多い。長身を生かしたダイナミズムとしなやかなジャグリングのコンビネーションが静と動の相異なる美をもたらす。
<http://www.lesapostrophes.com>
photograph by Patrick Chamayou

5

Compagnie Jérôme Thomas
カンパニー・ジェローム・トマ

『Rain/Bow』

- 3月13日 Montluçon/
Athanor

『Libellule et Papillons!!』

- 3月21、22日 Angoulême/
Théâtre d'Angoulême

フランスのジャグリング史では、「ジェローム・トマ以後」という言葉があるほど大きな影響力を持っている。オブジェの軌道は、野蠻さと優雅さを兼ね備え、観客を魅了する。ジャグリングにこれほど愛されたアーティストをL.C.N.は知らない。

<http://www.jerome-thomas.fr>

photograph by Bernard Dutheil

Contact

Cirque Bang Bang (ex Cie Le Pied sur la Tête)
Espace Chambon
2 rue du Faubourg Chambon
03300 Cusset . France

Administration / diffusion : Aurélie Picard
Responsables artistiques et transmission Elsa Guérin et Martin Palisse

Tél./fax : + 33 (0)4 70 98 51 51
06 09 95 55 31

cirquebangbang@hotmail.fr
www.cirquebangbang.fr

Licences

N°1-1003135

N°2 -137252

N°3 -1003136

N° Siret : 433 351 236 000 40

**La compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne et DMDTS,
le Conseil Régional d’Auvergne, le Conseil Général de l’Allier et la Ville de Cusset.
Avec le soutien du Transfo, Art et Culture en Région Auvergne.**

*La compagnie est accueillie en résidence triennale (2006-2010) par le Théâtre de Cusset -
Direction du développement culturel de la Ville, et en convention avec le Conseil Général de l’Allier.
La compagnie est en convention avec le Conseil Régional d’Auvergne (2009-11).*